

Interpellation présentée par le député :
M. Roger Deneys

Date de dépôt : 3 décembre 2009

Interpellation urgente écrite **Université de Genève : les étudiants sont-ils fichés ?**

Mesdames et
Messieurs les députés,

A la suite de la publication par M. Windisch, le 15 mai 2009, d'une tribune sur un blog, intitulée *"Notre ennemi: le socialisme de la démagogie et des bas instincts"* (cf. annexe), j'avais déposé une interpellation écrite IUE 797 intitulée *"M. Uli Windisch ne met-il pas en péril la réputation de qualité de l'enseignement universitaire genevois ?"* à laquelle le Conseil d'Etat a répondu le 26 août dernier.

De son côté, M. Uli Windisch, manifestement courroucé par le contenu de mon interpellation, a envoyé sur papier à en-tête du Département de sociologie de l'Université de Genève, un courrier au Grand Conseil dont la lecture a été demandée par les députés de l'UDC en septembre dernier.

A la lecture de cette lettre également ci-annexée, dont on laissera évidemment la responsabilité des propos à son seul auteur, une grave question se pose.

En effet, M. Windisch affirme au sujet de la formation en journalisme qu'il a mise sur pied à l'Université de Genève : *"... et aujourd'hui des étudiants en nombre, de gauche également !, se battent et font même des recours car nous ne pouvons pas tous les accepter"*.

Etant personnellement incapable de connaître les orientations politiques de mes concitoyens sans avoir eu l'occasion d'en parler avec eux, l'affirmation selon laquelle certains étudiants "sont de gauche également" laisse penser que, soit l'affirmation repose sur les compétences d'analyse sociologique visuelle de l'éminent sociologue genevois, soit sur des pratiques nouvelles au sein de l'Université de Genève fichant les opinions politiques des étudiant-e-s.

Le Conseil d'Etat peut-il, en conséquence, nous dire comment l'opinion politique des étudiants de l'Université de Genève peut être connue, et, plus précisément, si les étudiant-e-s sont fichés selon leurs opinions politiques ?

- Annexes :
- courrier de M. Windisch adressé à notre Grand Conseil le 14 septembre dernier;
- copie de la tribune de M. Windisch publiée sur un blog le 15 mai 2009 et intitulée *"Notre ennemi: le socialisme de la démagogie et des bas instincts"*



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

FACULTÉ DES SCIENCES
ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE

Master et Ecole doctorale en Sciences de la Communication et des médias
UNI MAIL -40 boulevard Pont-d'Arve | CH-1211 Genève 4
Directeur du Programme : Prof. Uli Windisch

| GRAND CONSEIL | | |
|-------------------------|-------------------------------------|-----------------|
| Expedié le 15.9.2009 | Session GC: 17-18.9.2009 | |
| Président | <input checked="" type="checkbox"/> | Députés (100) |
| Correspondance GC | <input checked="" type="checkbox"/> | Bureau |
| Secrétaire | | Chefs de groupe |
| Commission | | |
| Objet: | | |
| Copie à: | | |

Genève, le 14 septembre 2009

Monsieur Eric Leyvraz
Président du Grand Conseil genevois
2, rue de l'Hôtel-de-ville
1204 Genève

Concerne : interpellation urgente du député R.Deneys du 11 juin 2009 de nature diffamatoire à mon encontre et réponse du Conseil d'Etat

Monsieur le Président,

J'attendais la réponse du Conseil d'Etat, que je trouve exemplaire, pour réagir à l'interpellation urgente du député R.Deneys. C'est bien sûr avec stupéfaction que j'ai pris connaissance du texte de l'interpellation de ce député qui est de nature clairement diffamatoire à mon encontre.

Ce député ne connaît visiblement rien de mon activité pendant plus de trente ans au service de l'Université (par ex rédaction de quinze ouvrages publiés dont plusieurs traduits dans différentes langues et qui font référence au niveau international dans mes domaines de recherche ; enseignements jamais contestés par les étudiants, création d'une filière en Communication, médias et journalisme, et qui correspond elle aussi aux meilleurs standards européens et connaît un des plus grands succès parmi les masters que propose la Faculté SES d'UNIGE, etc).

Même s'il doit exister une certaine immunité parlementaire, il me semble que cela ne devrait pas permettre à un député de diffamer des personnalités scientifiques de renom et qui, au contraire de ce qui est prétendu, font bénéficier UNIGE de leur réputation et de leurs activités scientifiques internationales depuis des décennies.

Ce député se demande même si je ne mets pas en cause les droits de l'homme et si l'une de mes nombreuses chroniques politiques ne met pas sérieusement en doute mes compétences scientifiques, et si je ne jette pas le discrédit sur l'UNIGE. Il veut même me donner des leçons sur ce que devrait être mon activité scientifique.

La diffamation devient plus nette lorsqu'il qualifie certaines de mes chroniques de « dignes d'une dissertation de deuxième année d'école primaire (heures de rattrapage) » et qu'il se demande « si je n'ai pas commis une faute professionnelle grave, de nature à mettre en péril la réputation de qualité de l'enseignement universitaire genevois ». Les gens de gauche, si prompts à parler de Berufsverbot, seraient-ils ravis de l'appliquer à ceux qui pensent autrement qu'eux ?

Enfin il prétend que la formation en journalisme que j'ai mise sur pied « a suscité des doutes sérieux de la part des professionnels concernés ». Cette dernière affirmation est non seulement fautive mais également diffamatoire. Plusieurs Ecoles de journalisme internationales de

référence collaborent déjà avec avec nous , étant donné sa qualité. Il est vrai que des personnes de gauche ont tout fait pour tenter de faire échouer la création de cette formation et aujourd'hui des étudiants en nombre, de gauche également !, se battent et font même des recours car nous ne pouvons tous les accepter (cette année nous avons plus de cent candidats pour notre master et ne pouvons en prendre qu'une trentaine).

On voit là la vraie nature de certains socialistes, je dis bien de certains car j'en fréquente aussi de remarquables. La devise de ce député socialiste se rapproche sans doute du fameux slogan digne des régimes totalitaires : » calomniez, calomniez, il en restera toujours quelque chose ». Je n'ose imaginer ce que seraient capables de faire de tels idéologues s'ils étaient majoritaires au pouvoir. Je croyais qu'après tant d'expériences totalitaires et les dizaines de millions de morts qu'ils ont causés le vaccin aurait été efficace. Mais ce n'est visiblement qu'une illusion et le combat continue contre ces haines idéologiques destructrices.

En lisant ce genre de propos diffamatoires de la part d'un élu au Parlement on peut se demander qui nuit vraiment à l'image de Genève et de la politique.

Je vous présente , Monsieur le Président , mes bonnes salutations.

Uli Windisch, Professeur à l'Université de Genève, Directeur du Programme du Master et de l'Ecole doctorale en communication et médias

Windisch

Notre ennemi: le socialisme de la démagogie et des bas instincts

15 mai 2009 | Catégorie: [société](#)

ULI WINDISCH

Beaucoup de choses ont été dites sur le ministre allemand Steinbrück, mais pas assez sur le fait qu'il s'agit en fait d'un idéologue socialiste typique. Il ne faut jamais oublier que les socialistes comme les communistes veulent changer l'homme et la société, de manière plus ou moins radicale. Or, on devrait maintenant savoir à quoi mène cette volonté aveugle et fatale de vouloir révolutionner radicalement l'homme et la société. On ne le rappellera jamais assez: 50, 100 millions de morts. Le vaccin n'a-t-il pas été suffisamment puissant pour que l'on soit enfin guéri de cette illusion meurtrière?

Donc, que fait-on quand on n'arrive pas à changer l'homme et la société autant qu'on le voudrait? Plutôt que de passer à l'autocritique, on s'en prend aux Autres; c'est en eux que réside le mal, parfois le mal absolu, que l'on a si souvent cherché à annihiler. Accuser les Autres et généraliser: deux mécanismes idéologiques de base. Le démagogue en chef s'en prend à LA Suisse, Aux Suisses, qui deviennent en plus des criminels puisque l'évasion fiscale est devenue «criminelle». Jamais on n'admet la faillite de sa propre incompetence et de certaines illusions socialistes (certaines formes de la social-démocratie réformiste ont connu de succès et j'ai voté pour certains de leurs représentants).

Le déficit de l'Allemagne est-il de 80 milliards? On dira que la Suisse lui est redevable de 100 milliards! Il faut bien taper sur la petite Suisse, mais sur les pratiques scandaleuses anglaises et américaines on se tait. A la plus vile démagogie s'ajoutent la peur et la lâcheté.

Nous n'allons pas nous abaisser à la même démagogie et vulgarité, en rappelant «Aux» Allemands qu'ils ont l'habitude de s'en prendre aux Autres et aux minorités jusqu'à les exterminer par millions et qu'ils se sont acharnés à construire des camps de concentration et des fours crématoires de plus en plus «performants» pour éliminer de plus en plus de Juifs et de plus en plus vite. Ou encore que Hitler était socialiste avant de devenir nazi.

Mais si le socialisme revient à tabler sur les bas instincts, il faut espérer que le pic à glace électoral le frappera.

En attendant on peut toujours recommander de ne plus voter pour les socialistes et les Verts qui ne sont pas capables de défendre fermement notre pays, pays qui n'est certes pas parfait mais qui a constamment le souci de s'autocorriger plutôt que d'accuser les Autres?

(Le Nouvelliste)

50 votes Voter !

[Envoyer cet article à un ami](#)